SOCIÉTÉ SAINT-PAUL
Le Secrétaire général

«Comme nous sommes été unis dans la profession de foi, donc restons unis dans l'intercession».

(Père Alberione)

Dans la nuit du 2 au 3 septembre, au Centre Hospitalier de Bligny à Briis-sous-Forges, dans la région parisienne, il a plu au Seigneur de rappeler à Lui notre frère prêtre

LE PÈRE MICHEL ANGE LEONE

âgé de 69 ans, après 58 ans de vie paulinienne, 51 de profession religieuse, 43 de sacerdoce

Michel est né le 1er décembre 1945 à Grumo Appula (province de Bari, Italie du Sud). En septembre 1956 il entre à la maison de Bari de la Société Saint-Paul, où il est scolarisé jusqu'à la fin de 1960. Puis le voilà à Rome pour le collège. Il prononce ses premiers vœux à Rome le 20 août 1964. Les quatre années suivantes le voient à Alba, fréquentant le lycée avant de revenir à Rome pour les études de théologie. Le 26 juin 1972 il est ordonné prêtre dans son village natal. La première obédience qu'il reçoit le situe à Bari, à la maison où il est entré dans la vie paulinienne. Il est maître des adolescents. En 1980 il est nommé supérieur de la maison de Vicence (Vénétie). Il n'y reste que deux ans : élu au Conseil Provincial, dont il devient Vicaire, il doit retourner à Rome. Le Supérieur Provincial, le Père De Carli, le nomme supérieur-délégué des profès de vœux temporaires. Ce sont les années difficiles de l'après-68 et de l'après-concile : les effervescences des jeunes religieux cadrent mal avec son caractère. Mais il résiste à l'épreuve. En 1986, son mandat de conseiller étant venu à terme, il passe à la rédaction de livres, à Cinisello Balsamo, près de Milan. L'année suivante, le Supérieur Général don Renato Perino, dans le désir de développer la jeune région du Zaïre (Congo actuel), l'y envoie pour suivre les jeunes novices zaïrois à former dans leur pays. Il s'y donne avec passion, même si c'est au prix des lourdes fatigues qu'endurent les missionnaires lors de leurs premières armes. Là aussi, la persévérance porte son fruit. Après tant de combats, c'est avec un pincement au cœur qu'en 1992 il doit quitter l'Afrique pour aller prêter main-forte à ses confrères en France. Dans cette circonscription paulinienne (devenue en 2003 Canada-France), qu'il apprendra à aimer, il passe le reste de sa vie. Il y assume des responsabilités de premier plan : canoniques (par exemple Supérieur régional de 2008 à 2011) et apostoliques (directeur éditorial et directeur de production). Depuis mai 2011 il était supérieur de la communauté d'Arpajon.

Il y a deux ans le Père Michel avait eu un cancer des cordes vocales, lourde souffrance pour le musicien et chantre qu'il était. Il se rétablit cependant. En juillet 2015 il se rendit dans sa famille. À son retour, une métastase tumorale se manifesta. Muni des sacrements de l'Église, il termina ses jours dans la discrète sérénité qui l'avait caractérisé tout au long de son itinéraire. À la nouvelle de son « départ » bien des fidèles d'Arpajon et environs où il exerçait un service pastoral, ainsi que l'évêque diocésain Monseigneur Michel Dubost ont exprimé leurs condoléances, témoignant de son indéfectible amabilité.

En prenant congé de lui nous l'assurons de nos prières pour qu'il accède sans tarder à la récompense du serviteur fidèle et nous lui demandons d'intercéder pour les circonscriptions où il a accompli de grand cœur sa mission paulinienne.

Roma, 4 settembre 2015 *Don Stefano Stimamiglio*